

20 juin

Journée mondiale des réfugiés

UNICEF Belgique sonde l'opinion des enfants en exil



Bruxelles, le 19 juin 2017 -/ - « La route est très dangereuse. Il faut le dire aux enfants. La route, c'est parfois, la mort, le viol et l'exploitation des enfants... ». L'initiative « What do you think ? » d'UNICEF Belgique questionne en profondeur les enfants exilés en Belgique et leur donne pour la première fois la parole. Un premier rapport intermédiaire, effarant, fait le point sur les causes de leur départ et leur expérience de la route tandis que le recueil de témoignages se poursuit sur les conditions de leur accueil en Belgique. Le rapport final s'annonce interpellant.

A partir du 21 juin, un spot présentant des témoignages d'enfants sera diffusé dans les salles de cinéma pour sensibiliser le public. Il a été réalisé avec le soutien de la DGD.

A l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, ce 20 juin, UNICEF Belgique rend publics les premiers résultats de sa consultation des enfants exilés dans notre pays. Cette démarche est d'autant plus pertinente que la proportion d'enfants parmi les demandeurs d'asile en Europe est passée d'un sur cinq en 2008 à un sur trois en 2016 ; au cours de la même période, le nombre d'enfants demandeurs d'asile a décuplé.

En Belgique, 18.710 personnes ont introduit une demande d'asile en 2016 parmi lesquelles 4.883 enfants dont 1.076 mineurs non-accompagnés.

Et pourtant l'opinion de ces enfants est ignorée, ce qui génère des politiques d'asile ou de prise en charge qui ne correspondent ni à leurs besoins ni à leurs droits.

Témoignages

La brochure « Les enfants en exil prennent la parole » reflète les témoignages recueillis lors de consultations d'enfants et de jeunes sur les deux premières étapes de l'exil : les raisons qui les ont poussés à partir et les conditions de vie sur la longue route qui les a amenés dans notre pays.

Etude qualitative davantage que quantitative, ce questionnement a pour objectif de donner pour la première fois la parole à une centaine de jeunes et d'enfants provenant de 32 pays. C'est leur droit, consigné par la Convention relative aux droits de l'enfant. Pourtant, ce droit n'est guère respecté jusqu'à présent par notre pays et nombre de décisions sont prises sans consulter ces jeunes, pourtant les premiers intéressés.

Ce premier rapport est intermédiaire car l'initiative *What do you think ?* d'UNICEF Belgique poursuit le questionnement de ces jeunes sur leurs conditions de vie dans notre pays. A l'issue de cette consultation, UNICEF Belgique se fera un devoir de porter la voix de ces enfants à la connaissance du public, des autorités et du Comité des droits de l'enfant, chargé d'examiner à Genève l'application de la Convention dans notre pays. La lecture de ce rapport intermédiaire laisse présager que l'interpellation finale des autorités donnera lieu à de fermes recommandations de Genève pour que notre pays se conforme à ses engagements internationaux envers ces enfants.

Partir, pourquoi ?

Les raisons pour lesquelles les enfants quittent leur pays sont multiples et complexes. Il y a bien sûr et avant tout la guerre, la violence, l'insécurité, qui expliquent par exemple que l'Afghanistan, la Syrie et l'Irak restent les trois premiers pays d'origine des demandeurs d'asile en Belgique (2016). Au niveau européen, les enfants originaires de ces pays représentaient 70% des enfants demandeurs d'asile en 2016.

Mais les enfants avec ou sans leur famille décident également de quitter leur foyer pour d'autres raisons. La violence n'est pas que la guerre, c'est aussi la violence domestique ou communautaire, le risque d'enrôlement forcé dans des groupes armés dans certains pays. La corruption, les inégalités, le manque d'accès à l'éducation et aux soins sont aussi responsables de départs, tout comme la crise alimentaire aiguë - voire la famine - qui frappe le Soudan du Sud, la Somalie, le Nigéria et le Yémen. La pauvreté croissante et les changements climatiques suscitent de nouvelles vagues de réfugiés qui devraient encore gonfler au cours des prochaines décennies.

Sur la route, aux frontières de l'horreur

Il ressort des entretiens qu'UNICEF a eus avec les enfants exilés qu'aucun d'entre eux n'était parfaitement au courant des risques qu'ils prenaient en partant ni de la violence qui marquerait leur parcours vers une sécurité tant espérée. Qu'ils aient pris l'initiative de migrer seuls ou qu'ils soient partis avec l'un ou l'autre parent, tous estiment que la route est le stade le plus dangereux de la migration. Les enfants partis seuls sont les plus vulnérables et sont des proies faciles pour les passeurs et trafiquants. Vols, racket, violence physique, exploitation, viols... reviennent régulièrement dans leurs témoignages. Les passages de frontières sont particulièrement dangereux : violence des passeurs, travail forcé, détention arbitraire, séparations des familles... Les souffrances imposées aux enfants sur les routes de l'exil en poussent certains à déconseiller aux enfants restés au pays de tenter leur chance.

Une méthodologie respectueuse des enfants

« *What do you think ?* », l'initiative de participation des enfants lancée en 1999 a abordé ce groupe d'enfants et de jeunes vulnérables avec les mêmes précautions méthodologiques que lors des questionnements précédents (enfants en hôpitaux, en services psychiatriques ou porteurs d'un handicap, enfants touchés par la pauvreté...). Il travaille selon les principes d'une participation des enfants éthique, authentique et durable. Les enfants concernés sont donc formés et informés, ils bénéficient de méthodologies adaptées dans un cadre et un temps qui correspondent à leurs spécificités. UNICEF Belgique travaille directement avec des enfants et en collaboration avec des centres d'accueil pour les réfugiés et des intervenants de première ligne. Mais c'est la parole des enfants qui prime, pas l'opinion des professionnels du secteur. Le but du projet n'est pas de réaliser une enquête quantitative ni exhaustive. L'échantillon n'est sans doute pas représentatif, au sens statistique du terme, mais il est suffisant pour aider les enfants à influencer les politiques migratoires dont bénéficieront tous les enfants exilés, grâce au rôle de porte-voix assuré par UNICEF Belgique auprès du public, des autorités et du Comité

des droits de l'enfant. Seule cette écoute qualitative inscrite dans la durée, adaptée aux rythmes et cadres de vie des enfants peut créer le niveau de confiance nécessaire à l'élaboration d'un rapport conforme aux préoccupations et recommandations de ces enfants.

En 2016, « *What do you think ?* » a rassemblé les opinions des enfants sur les conditions de vie dans leur pays d'origine et les difficultés rencontrées sur la route. Il les consulte actuellement sur leur accueil et leur vie en Belgique avant de finaliser et de diffuser le rapport final qui appuiera son action de plaidoyer.

Ressources pour la Rédaction :

- **Le rapport** « Les enfants en exil prennent la parole » et le poster présentant des témoignages peuvent être téléchargés de ce lien :
<https://wetransfer.com/downloads/c52bf5a2fe98430de69ea0757193dda420170619070548/a2e41e0f0ff6e4f5d513869c43e1121b20170619070548/1587fc>
- Des témoignages d'enfants exilés en Belgique sont disponibles en **VIDEO** pour les plateformes d'info en ligne ; certains sont très poignants
 - > FR – 90 sec : <https://youtu.be/JKRvUdHUZh8>
 - > FR – 3 min : <https://youtu.be/vvsZKJj9HcU>
 - > FR – 7 min : <https://youtu.be/d9JvSrKRk9E>
- Possibilité d'**interviewer Maud Dominicy**, Child Rights Officer pour UNICEF Belgique, responsable de l'initiative « *What do you think ?* », de ce projet et du questionnement des enfants : mdominicy@unicef.be - 0477/59 10 02
- !!! Pas de possibilité d'interviewer des enfants impliqués dans le projet car ils sont en période d'examens.

Contact pour la Presse :

Benoît Melebeck, Chargé de l'Information et de la Presse, UNICEF Belgique – bmelebeck@gmail.com – 0476/43.08.07